

Grippe, transports publics et tiercé

13.03.2009, Episode 3

L'avis de Marie

Bonjour. Moi c'est Marie. Aujourd'hui, c'est le 13 mars. Bienvenue sur mon podcast " L'Avis de Marie ". J'espère que vous allez bien. Comme vous le devinez à ma voix, que je vous prie d'excuser, j'étais malade. Ce n'est pas très original mais la grippe sera le sujet de ma première partie. Dans ma deuxième partie, je voulais vous parler des différences entre la France et la Suisse, mais le sujet est vaste, et donc, aujourd'hui, il ne sera question que de transports publics. Si vous aimez les courses de chevaux et le jeu, ma troisième partie vous intéressera car je vous présenterai le tiercé [1].

Voici plus d'une semaine que j'ai la grippe. C'est drôle tout de même, je n'avais pratiquement pas de chauffage de tout l'hiver et n'ai jamais été malade. Mais, depuis que chez moi il y a des températures normales, j'ai pris froid. Ce n'est à rien y comprendre. Tout a commencé la veille [2] de mes deux jours de congé. Sentant que j'allais pouvoir me reposer quelques jours, mon corps a laissé tomber ses défenses [3] et s'est laissé envahir [4] par la grippe ! Vous savez comment cela commence : d'abord on a le nez qui coule, on se sent courbaturé, c'est à dire qu'on a mal aux muscles, et on a des frissons dans tout le corps. J'ai tout de suite commencé à boire des grogs, c'est-à-dire du rhum avec un peu de thé et du miel. Le grog est un remède naturel qui soigne les symptômes de la grippe. " Un bon grog et au lit ! " disait ma grand-mère.

J'en ai bu, mais j'ai commencé à tousser, à avoir mal à la gorge. Alors je me suis fais des canards. Mais non, je n'ai pas mangé l'animal qui fait : " coïn-coïn ". Un canard, c'est du sucre que l'on mouille [5] dans de l'eau de vie. Cette eau qui donne la vie - quel nom tout de même - est fabriqué à partir de fruits et s'appelle aussi digestif. " Ça tue les microbes ! " disait ma grand-mère. J'en ai bu, et rebu mais j'ai tout de même perdu ma voix et mon corps était de plus en plus fatigué. Je me suis donc décidée à rendre visite à mon médecin qui, pour traitement, m'a conseillé le repos. Et voilà comment j'ai passé des journées entières dans mon lit à manger des soupes, à dormir, à rêver et à lire. Je me suis sentie coupée du monde et ai eu l'impression de redevenir une petite fille, loin des soucis [6] du monde et confortablement installée sous ma couette [7] avec mon chat.

Petite fille, j'aimais être malade et j'étais assez bonne actrice. Évidemment je n'étais pas vraiment malade, mais juste assez pour que le matin ma mère me garde à la maison. J'adorais quand elle m'apportait mes soupes dans ma chambre, quand elle me faisait un câlin [8]. Sans doute que je jouais un peu la comédie mais c'était juste pour être dorlotée [9], c'est à dire pour qu'on s'occupe un peu plus de moi. Les après-midi étaient parfois un peu longs mais je trouvais toujours de quoi faire. Un jour, j'étais sur mon lit en train de faire des acrobaties quand mon père est venu voir la malade que j'étais. Le lendemain, j'ai eu beau dire que j'avais de la fièvre et que j'avais mal à la tête, pour mon père je n'étais qu'une malade imaginaire [10] qui devait retourner à l'école.

Une première différence qui me vient à l'esprit quand je compare la Suisse et la France concerne [11] les transports publics en dehors des villes. J'ai l'impression qu'en Suisse tout le monde se déplace en train ou en bus et peut, grâce à ceux-là, se rendre dans chaque village, dans chaque coin [12] du pays. Les infrastructures y sont très développées [13]. En France, c'est bien différent. Dans les zones rurales [14], loin des villes, le transport public n'y est pas franchement développé.

Dans mon village par exemple, il y a un bus qui part le matin, qui amène les enfants au collège [15] et qui les ramène le soir et cela seulement pendant les périodes scolaires. C'est le seul transport public français. Alors que devant ma maison, à l'extérieur du village, le long de la frontière, il y a un arrêt de bus de la Poste suisse où plusieurs fois par jour un bus s'arrête. Bref, en France, sans voiture, il est impossible de survivre dans les zones rurales !

C'est tout de même drôle non ? Nous sommes dans le siècle de la communication, avec internet la planète devient toute petite, en

avion on va en quelques heures de l'autre côté de la terre, mais sans voiture il m'en faudrait autant pour aller acheter mon pain. Je m'explique : La première boulangerie est à 10 kilomètres. Si je rate le bus des collégiens, que je n'ai pas de vélo, je n'ai plus qu'à y aller à pied. Comme j'étais malade, je suis en petite forme physique, j'avance donc à 3 kilomètres par heure. Je fais le calcul : 10 kilomètres aller, plus 10 kilomètres retour, cela fait 20 kilomètres, divisés par 3, ça fait 6,6. Allez, il me faudrait environ 6 heures pour chercher mon pain et rentrer chez moi, soit autant que pour aller de Paris à New-York. C'est fou non ?

Enfin, vous l'aurez compris, le Français n'est pas prêt à abandonner [16] sa voiture. Rien ne l'encourage à utiliser les transports publics. Il y a peu de liaisons [17] et peu d'infrastructures. Le plus drôle, c'est qu'il y a 50 ans les campagnes étaient mieux desservies [18] qu'aujourd'hui. Dans presque chaque petit village, il y avait un train qui s'arrêtait. Et puis un jour, on a décidé que cela ne faisait pas gagner assez d'argent, bref que ce n'était pas rentable, et on a fermé les gares et supprimé des lignes.

De plus, il ne faut pas oublier que l'industrie automobile est la plus grande industrie française et qu'elle donne beaucoup d'emplois. Si les Français n'achètent plus de voitures, il faut en fabriquer moins, et en fabriquer moins signifie moins de travail. Vous me suivez ? C'est hypocrite, mais c'est la loi de l'économie. L'industrie automobile et l'état français ne vont sûrement pas motiver les Français à abandonner leur voiture et puis c'est vrai que devant les mouvements de grève de la SNCF, ils n'en ont pas envie !

Vous aimez les chevaux ? Non, je ne vous demande pas si vous aimez manger de la viande de cheval, auquel cas je vous aurais demandé si vous aimiez le cheval. J'aimerais non seulement vous rappeler la règle d'orthographe, un cheval, des chevaux, mais je voudrais savoir si vous aimez l'animal [19] et son univers. Et, vous aimez parier ? Vous êtes joueur ? Oui ? Alors vous aimerez le tiercé. Je parle de cela car aujourd'hui nous sommes vendredi 13, et le vendredi 13 on tente sa chance au jeu et par exemple au tiercé.

Le tiercé est un jeu de pronostics sur des courses de chevaux. Jouer au tiercé, c'est parier [20] les trois premiers chevaux qui vont gagner la course. Les paris peuvent être faits dans l'ordre ou dans le désordre. Comment jouer ? Allez directement aux champs de courses appelés aussi hippodromes [21] ou alors, allez dans le premier PMU. Le PMU, c'est une sorte d'organisme de l'état qui contrôle les paris. Mais en fait le PMU est surtout un bar-tabac. Là, vous pouvez y acheter vos cigarettes, votre journal, et différents jeux à gratter. Vous pouvez y boire une bière ou un café, y jouer au loto et au tiercé. Souvent il y a une télé installée dans le PMU et on peut suivre les courses. Le PMU, c'est le café du quartier ou du village, là où on se rencontre et où on joue. Mon oncle était un de ceux-là. Tous les dimanches matins et parfois les samedis, il retrouvait ses copains pour l'apéritif et ensemble ils jouaient gros, c'est-à-dire qu'ils jouaient de grosses sommes d'argent. Souvent ils gagnaient et cet argent leur permettait de payer d'autres apéros [22] et d'autres jeux. Le plus important c'était l'amour des chevaux, la passion du jeu, bref le plaisir.

La prochaine fois que vous irez en France, allez donc dans un PMU. Payez un apéro ou plusieurs à quelques joueurs et peut-être qu'ils vous donneront quelques bons tuyaux, c'est à dire quelques noms de chevaux qui vont gagner.

Bien, il est temps pour moi d'aller boire un grog. Je vous retrouve dans deux semaines. On parlera alors de ce qu'on trouve dans le sac à main d'une fille, du printemps et je continuerai avec les différences entre la Suisse et la France. D'ici là, donnez-moi votre avis sur mon podcast sur www.podclub.ch, et prenez soin de vous !

Glossar: L'avis de Marie

[1] le tiercé: un jeu de pari

[2] la veille: le jour d'avant

[3] la défense: la protection v. défendre

[4] envahir (v.): pénétrer dans

[5] mouillé: contraire de sec

[6] le souci: le problème

[7] la couette: sur un lit remplace le drap et la couverture

- [8] **le câlin**: gestes tendres, caresses affectueuses
- [9] **dorloter**: donner des soins attentifs, donner de la tendresse
- [10] **imaginaire**: qui n'existe pas
- [11] **concerner**: avoir rapport à
- [12] **le coin**: l(e)endroit, le lieu
- [13] **développé**: ici qui existe en nombre
- [14] **rural contraire de urbain**: campagne / ville
- [15] **le collège**: école obligatoire où vont les enfants entre 11 et 15 ans
- [16] **abandonner** : laisser
- [17] **la liaison**: communication entre deux points
- [18] **desservir**: assurer un service de transport pour un lieu
- [19] **l(e) animal**: la bête
- [20] **parier, le pari**: jeu d'argent où celui qui a deviné juste gagne
- [21] **hippique**: relatif aux chevaux
- [22] **l(e) apéro**: l'apéritif